

Obsequis de Bernard Ledogar

Lyon 6 Juin 2017

1)

Extraits de l'Éloge rendu par Jean Laroche, Président de la Section des Membres de la ligue d'Hommes "décorés au feu de leur vie", au nom de toutes les associations patriotiques réunies en une seule communion de foi ;

« Depuis ce maudit jeudi 30 mai après midi nous sommes anéantis : Comment croire en effet que « le chêne a baissé la tête », comment croire que « le géant est tombé », comment croire que « le lion ne rugira plus » ... »

« Bernard, nous le pensions invincible tant il avait à maintes reprises, non pas frôlé la mort mais traversé la mort. Et à chaque fois comme les vieux tigre après la bataille, il léchait ses plaies et repartait la tête haute, génieux en ses efforts, génieux envers les autres ... »

« Avec Napoléon il aurait été général d'Empire »

2)

tant il fonçait, droit devant, emporté par
une force dévastatrice.

Avec les paras, il a fait mieux que
général d'Empire, il a fini "1^{er} Jus";
oui, 1^{re} classe, guerrier et héros, soldat
de la République comme il s'était défini
lui-même dans l'ouvrage de sa vie
destiné à ses enfants, petits enfants,
derniers petits enfants --- >>

« Admirez son coussin et imaginez ce que
traduisent les décorations qui y sont accrochées
en courage, en bravoure, en risques encourus,
en sang versé, en souffrances ...

Au creux de ces décorations il y a J'en Bien Plus;
les combats ultimes, féroces, ou le soldat Bernard
dejarre le soldat, la capture, la longue marche
forcée dans la jungle avec 3 blessures non soignées,
le camp viet H2... camp viet à l'égal en
inhumain et en emauté, aux camps nazis, on
tout était fait pour avilir l'homme en son
corps, en son esprit et en son âme ...

« Oui, ce coursier est le miroir du tableau
de Bernard Ledogar sous les armes de la France.
Il l'a écrit et peint avec le sang de la
France qui lui coulait dans les veines... »

« Et pour te rendre hommage Bernard, après
la prière des ^{paras} /
les drapeaux vont t'adouber comme au temps
des chevaliers. Ces drapeaux qui étaient
tous teins et ton seul orgueil était de
les porter... »

« Et ceux qui t'attendent, juste là de l'autre
côté, seront au garde à vous car ils
sauront qu'ils accueillent un soldat,
un guerrier qui a servi la France sans
jamais baisser les yeux... »

« Et en écho il nous semble t'entendre ripouche
"haut et clair" « et si c'était à refaire, je le
referais... »

Salut Guerrier

Jean Laroche